

Source : <https://www.compassion.org.nz/history/our-founder>

L'histoire de Meri Hōhepa Suzanne Aubert

Lorsque Suzanne Aubert quitte sa maison à Lyon (France), en 1860, pour rejoindre une mission à l'autre bout du monde, elle commence une aventure qui durera près de sept décennies.



Les premières années

Suzanne Aubert quitte la France à l'âge de 25 ans pour commencer le voyage spirituel qui changera toute sa vie.

Jeune femme, Suzanne avait demandé à plusieurs reprises la permission de ses parents d'entrer dans la vie religieuse, mais ce fut sans succès. Finalement libre de prendre sa propre décision, elle accepta l'invitation de l'évêque Pompallier lorsque celui-ci se rendit en France pour recruter des missionnaires pour le diocèse d'Auckland en Aotearoa-Nouvelle-Zélande.

1860

Arrivée en Aotearoa et premières missions auprès des Maoris.

Suzanne a quitté la France le **4 septembre 1860** et est arrivée à Auckland le **30 décembre 1860** à bord du **Général Teste**, un **baleinier** français avec 22 autres missionnaires. C'est durant cette longue traversée qu'elle a commencé à apprendre les rudiments de la langue maorie (le **te reo Māori**).

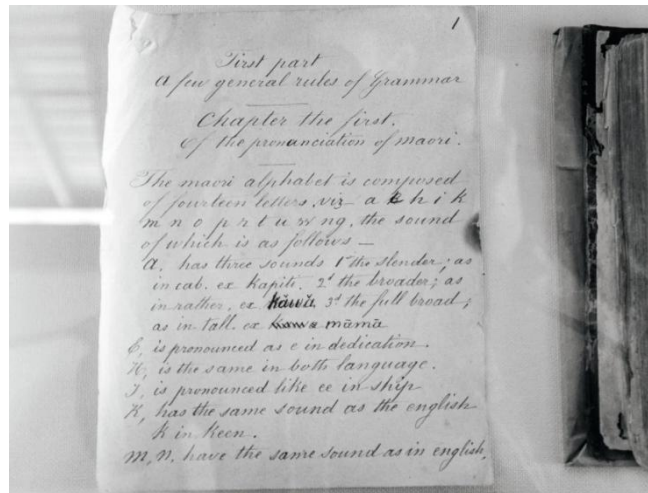
Au départ, Suzanne et les autres Françaises rejoignent les Sœurs de la Miséricorde et travaillent à l'Institut Nazareth, un pensionnat pour jeunes filles maories. Le mentor de Suzanne pour tout ce qui concerne la culture maorie, y compris la médecine, est **Peata Hoki**. Peata et Suzanne travaillent auprès des jeunes Maoris, mais ils quittent Auckland pour rejoindre la mission maorie mariste de Hawke's Bay car le successeur de l'évêque Pompallier s'oppose à leur travail.



1871

Approfondissement de son œuvre par les soins, le travail d'infirmière et le développement de la langue maorie.

À l'âge de 35 ans, Suzanne est maintenant experte en **te reo māori** et en **tikanga** (coutumes maories). Elle est largement connue dans la région de Hawke's Bay pour son accompagnement pastoral et ses soins infirmiers auprès des **Māori** et des **Pākehā**, catholiques comme non-catholiques. C'est à cette époque qu'elle écrit un dictionnaire **anglais-māori** ainsi qu'un **guide de conversation māori-anglais**.



1874

Consolidation de la mission grâce au soutien continu de l'évêque Redwood

Suzanne fonde ses espoirs de renouveau de la mission maorie sur le nouvel évêque de Wellington, **Mgr Redwood**, qui deviendra son soutien tout au long de sa vie.

1883

Installation à Hiruhārama et fondation des Filles de Notre-Dame de la Compassion

Sur l'invitation des Maoris, Suzanne quitte Hawke's Bay pour Hiruhārama/Jerusalem (située à 64 km en amont de la rivière Whanganui), où elle espère relancer la mission catholique. C'est là que naît une congrégation catholique locale : **les Filles de Notre-Dame de la Compassion**.



1885-1893

Après l'incendie de l'église, Suzanne collecte des fonds pour reconstruire l'église et le couvent.

Le jour de Noël **1885**, Mgr Redwood bénit l'église Saint-Joseph. Lorsqu'elle brûle trois ans plus tard, Suzanne entreprend une collecte de fonds à travers la Nouvelle-Zélande. Elle revient en **1893** avec 1 000 livres sterling (€194 000 actuels), une somme suffisante pour construire une nouvelle église et un nouveau couvent.



1892

Suzanne devient Mère Supérieure des Filles de Notre-Dame de la Compassion

L'archevêque Redwood nomme Suzanne Mère Supérieure des Filles de Notre-Dame de la Compassion.

1899

Suzanne va à Wellington

Au cours de sa collecte de fonds, Suzanne remarque les difficultés des jeunes mères pauvres et célibataires. Elle accueille 74 bébés et enfants sous sa protection, mais Hiruhārama est trop loin des services médicaux. Suzanne décide donc de s'installer à Wellington et y arrive sans prévenir en **1899**, accompagnée de deux religieuses.



Le travail à Wellington

Les Sœurs commencent immédiatement leur travail fondateur dans le domaine de l'aide sociale. Elles ouvrent une soupe populaire (toujours ouverte aujourd'hui) ainsi qu'une crèche pour les enfants de parents qui doivent aller au travail. Elles achètent un terrain à Rhine Street, dans le quartier d'Island Bay, et fondent la Maison de Notre-Dame de la Compassion.



1907

Ouverture de la Maison de Notre-Dame de la Compassion à Island Bay



1913

Suzanne se rend à Rome pour présenter sa cause au pape.

Suzanne est toujours active, et sa réputation s'étend partout. Elle relève chaque défi qui se présente à elle. Elle va à Rome en **1913**, à l'âge de 78 ans, pour obtenir la reconnaissance papale de son ordre.

Cependant, la Première Guerre mondiale a éclaté, et elle est obligée de rester à Rome pendant toute la durée de la guerre.



Durant ces années, elle a travaillé comme infirmière pour soigner les victimes d'un tremblement de terre ainsi que les soldats blessés.

1917

Le pape Benoît XV accorde le **Décret de Louange** aux Filles de Notre-Dame de la Compassion. Ce décret:

- protège ce qu'elle avait créé.
- élargit ses possibilités dans le domaine des soins de santé.
- garantit sa volonté que leur travail soit accessible à tous.
- reconnaît sa vision de la société et de la spiritualité néo-zélandaises.

1920

Suzanne rentre chez elle et continue le développement du Centre

Suzanne, affaiblie mais victorieuse, revient à Island Bay auprès des Sœurs qui, en son absence, étaient restées fidèles à sa mission.

1922

Les Sœurs commencent une formation en soins infirmiers pour soutenir le nouvel hôpital

Elle transforme la Maison pour y installer un service de chirurgie. Les Sœurs commencent une formation d'infirmière pour travailler dans le nouvel hôpital.



1926

Suzanne meurt et est honorée par de grandes foules à Wellington

Le 1er octobre 1926, à l'âge de 91 ans, Suzanne meurt entourée de ses Sœurs.

Lorsque la nouvelle se répand, des foules se rassemblent pour lui rendre hommage. Les rues et les toits de Wellington sont remplis de personnes qui observent en silence le passage du corbillard. L'événement est décrit comme les plus grandes funérailles jamais attribuées à une femme en Nouvelle-Zélande.

Suzanne Aubert est enterrée au cimetière de Karori.



1951

Les restes de Suzanne Aubert sont transférés à la Maison de la Compassion à Island Bay

Vingt-cinq ans plus tard, ses restes sont transférés à la Maison de Notre-Dame de la Compassion à Island Bay.



La congrégation des filles de Notre-Dame de la Compassion est présente en Nouvelle Zélande, en Australie, aux Fidji et aux Tonga.